

# Racines argentines

Il y a ceux qui, pour se présenter, vous tendent leur carte de visite. Et puis, il y a ceux, comme Ayelen (prononcez Achelen) Parolin, qui préfèrent vous convier à un solo de danse contemporaine. Dans son spectacle, « 25.06.76 » (autrement dit sa date de naissance), la danseuse et chorégraphe argentine explore, avec son corps, sa vie de danseuse en Amérique du Sud et sa vie actuelle à Bruxelles. Un solo qui parcourt sa vie, depuis ses premiers pas devant le miroir jusqu'à une carrière foisonnante en Belgique.

## « Un nom mapuche »

Une histoire qui commence par un nom, imprononçable, mais qui porte fièrement les racines de son pays. « C'est un nom mapuche (NDLR : tribu indien-

ne d'Amérique du Sud) pour lequel ma mère a dû batailler à ma naissance, nous explique la danseuse. Je suis née en pleine dictature et Ayelen n'était pas sur la liste des noms permis par le régime. Finalement, à force d'insister, dictionnaire autochtone à l'appui, ma mère a eu gain de cause. » Ayelen démarre la danse à 5 ans. « Je parlais beaucoup devant le miroir. Ma mère s'est dit que ce n'était pas normal et m'a inscrite à un cours de danse, pour m'occuper », sourit-elle. En sortant de l'École nationale de Danse, Ayelen découvre, lors d'un festival international à Bue-

nos Aires, la troupe belge Rosas. « Comme les professeurs nous disaient qu'il fallait voyager pour devenir danseur professionnel, j'ai voulu tenter ma chance chez P.A.R.T.S. Il n'y avait pas beaucoup de bourses en Argentine donc j'ai trouvé un travail à la télé : je dansais dans des émissions de variétés. En huit mois, j'ai mis 10.000 dollars de côté et je suis partie pour Bruxelles en 2000. Je n'avais même pas envisagé ne pas être prise chez P.A.R.T.S. et pourtant je n'ai pas été prise. Alors j'ai voyagé à travers l'Europe, de festival en festival. Et puis l'argent s'est épuisé,

il a fallu trouver des petits lots, je suis tombée amour je suis restée. Je passais au sur audition mais ça ne allait pas. Je me suis dit pour trouver du boulot, le était de créer un solo. Un solo qui dirait d'où je viens, suis. » Bille en tête, l'artiste fait prêter un studio pe l'éte chez P.A.R.T.S, frat avec les autres artistes er dence, crée « 25.06.76 » et te fait boule de neige. I dans un festival en Norvèg se fait remarquer par le dir d'un autre festival à Paris e l'artiste lancée. Depuis elle vaillé avec Mathilde Mo Louise Vanneste, Mauro I gnella ou encore la comp Mossoux-Bonté, tout en c ses propres spectacles : « and Love » ou « Troupeau

## Café Modèle

« Je me sens chez moi dans plein d'endroits à Bruxelles, des lieux d'appartenance où tu arrives et tu te sens tout de suite à l'aise. Par exemple, le Café Modèle. On y mange de très bonnes lasagnes. Avant, j'allais juste à côté, au Walvis. C'est même là que l'on s'est donné notre premier rendez-vous avec mon copain. Aujourd'hui, on va se marier. »

rue Antoine Dansaert, 208  
1000 Bruxelles

## Le Chaff

« J'aime beaucoup marcher dans la ville, la traverser dans tous les sens. C'est une sorte de thérapie quotidienne. J'aime beaucoup passer par la Grand-Place, qui me surprend toujours, ou la rue de Flandres. Je bouge beaucoup entre les Tanneurs, les Brigittines et la Bellone, lieux auxquels je suis fidèle. J'adore aussi aller au Marché aux Puces. Récemment, j'y ai dégotté une robe de mariée improbable qui sera sans doute dans mon dernier spectacle, David. Quand je vais me promener au marché de la Place du Jeu de Balle, j'aime bien me poser au Chaff. »

place du Jeu de Balle, 21  
1000 Bruxelles

## Code vestimentaire

Professionnellement épa aujourd'hui - elle s'appr créer « David » aux Brigit jeu sur la masculinité auto David de Michel-Ange - A avoue avoir vécu un petit culturel en s'installant nous. « J'ai dû revoir ma de m'habiller car je me f constamment harceler. En A tine, les femmes s'habille manière très féminine. i n'avais jamais vu de femm lées avant de venir en Belg Maintenant, j'ai compris tains codes. C'est même un s gement par rapport à la cu machiste de l'Argentine où la me doit toujours être soignée, quillée, sexy. C'est tout cela que je raconte dans 25.06. Un spectacle à voir ce week au festival XS du National.

Installée dans le centre de xelles, la chorégraphe est fia à un journaliste flamand et l solidement attachée à la B que. « Il y a ici tellement d'opportunités qu'à Buenos res. En Argentine, tout le m se bat pour la même chose. S n'aime pas ce que tu fais, tu e te catalogué. Ici, les artistes e lieux s'entraident. La Belg est une plaque tournante à

